

Il faut cependant se garder de semer trop épais, uniquement dans le but de donner aux bestiaux les plants que l'on retire par le binage; car cette pratique est nuisible, quelque précaution qu'on prenne, à la récolte principale, parce que toute plante qui souffre dans sa jeunesse ne peut se développer aussi bien que celle qui a joui de circonstances aussi favorables que possible.

Comme le blé d'Inde demande beaucoup de chaleur, il faut avoir soin de diriger les sillons du nord au sud afin que le soleil réchauffe les sillons plus longtemps.

Il résulte d'expériences exactes et faites dans le but de savoir positivement à quelle profondeur les grains de blé d'Inde devraient être enterrés, que plus ils sont près de la surface du sol et plutôt ils lèvent, et plus sont vigoureux les plants qu'ils fournissent: un pouce dans les terres fortes, et un pouce et demi dans les terres légères sont la profondeur convenable.

Le semis en ligne se fait à la main ou au semoir. Toutes les fois que la chose est possible, il vaut mieux semer au semoir, car le semis est beaucoup plus régulier, beaucoup plus rapide, et l'on économise une partie notable de la semence. Pour cela, on trace de légers sillons avec une perche sur la terre que recouvre le fumier et l'on fait passer le semoir dans ces sillons. Cette précaution n'est pas rigoureusement nécessaire, mais elle permet de faire des lignes plus droites. C'est ordinairement un semoir à brouette que l'on prend; mais si l'on opère sur une grande étendue de terrain, on prend un semoir à cheval, le semoir Vessot par exemple.

Lorsqu'on fait les semis à la main, les sillons se font encore à la grappe, sur le fumier.

Quelque soit le moyen adopté pour semer en ligne, il faut laisser tomber quatre à cinq graines dans la longueur d'un pied, puis l'on fait le rechaussage nécessaire après le semis.

Généralement on donne un coup de rouleau afin de tasser la terre sur les graines et par conséquent hâter leur germination.

La quantité de semence que l'on met par arpent varie de trois à quatre gallons. Lorsqu'on sème à la volée on peut employer jusqu'à cinq gallons, et si c'est pour faire du foin, six à sept gallons seront une quantité suffisante.

*Soins à donner au blé d'Inde pendant la végétation.*— Le blé d'Inde sort d'autant plus promptement de terre qu'il fait chaud et que la terre est plus humide; lorsque la graine a été trempée dans l'eau, comme nous l'avons dit dans notre dernière causerie, il ne faut que cinq à six jours pour que la plantule se montre.

Dès que le jeune plant a acquis trois pouces de haut, il faut l'éclaircir, c'est-à-dire arracher tous les pieds les plus faibles parmi ceux qui ne sont pas à deux pieds au moins les uns des autres, nous disons au moins, car dans les sols très fertiles trois pieds ne sont pas souvent de trop. Tous ceux de ces pieds qui n'auront pas assez d'espace pour étendre leurs racines latérales au loin, pour que l'air ne circule pas librement autour de leur tige, pour que les rayons du soleil ne les frappent pas directement, donneront point ou peu d'épis, ou des épis petits et courts. Par-

tout où nous avons vu cultiver le blé d'Inde, nous avons pu remarquer ce fait: partout les pieds isolés donnaient trois, quatre ou cinq épis, tandis que ceux qui étaient pressés n'en offraient qu'un ou deux; cependant il ne faut pas d'excès, car des pieds trop écartés obligent, lorsqu'on n'établit pas d'autres cultures dans leurs intervalles, à des labours inutiles, et des pieds raisonnablement rapprochés entretiennent une favorable humidité à la surface de la terre, se soutiennent contre les efforts des vents qui causent autrement de grands ravages dans les plantations de blé d'Inde.

Comme le sol sur lequel pousse le blé d'Inde a reçu une fumure, les mauvaises herbes poussent assez abondamment; si on les laissait végéter elles se développeraient au point de nuire beaucoup au blé d'Inde; on doit donc les enlever aussitôt qu'elles ont atteint quelque développement et qu'elles peuvent être saisies par les instruments.

Le premier sarclage doit se faire lorsque le blé d'Inde a atteint environ sept à huit pouces de hauteur.

Deux ou trois jours après le sarclage, lorsque les mauvaises herbes sont desséchées, on donne le premier rechaussage qui doit être très léger. Après ce premier rechaussage les plantes prennent une grande vigueur. Dans ce même temps il se trouve des pieds échappés au premier éclairci, par conséquent trop voisins les uns des autres, il importe de les enlever.

Ces premières façons donnent nécessairement au sol une nouvelle croissance de mauvaises herbes. Aussi, dès que la plante a atteint la hauteur de quinze pouces, on donne un second sarclage suivi d'un second rechaussage.

Il ne faut pas oublier de faire l'extirpation pendant le second et le troisième binage de toutes les pousses latérales qui se seraient développées sur les pieds, parce que ces pousses affaibliraient les pieds et empêcheraient les épis de se former.

On pourrait à la rigueur faire un quatrième binage pour augmenter le grossissement du grain et débarasser le champ des mauvaises herbes, mais il faut le faire avant que le grain commence à se solidifier.

Dans les années sèches, les sarclages doivent être peu profonds, afin de ne pas trop essorer la terre. Le premier n'a besoin que d'être léger et superficiel, puisqu'il suffit seulement de dégager le collet de la jeune plante qui se trouve plus ou moins comprimée par la croûte formée à la surface du sol. Si la chaleur continue, les sarclages subséquents sont alors remplacés par des buttages dont le volume est proportionnel à la hauteur de la plante et relatif à l'intensité de la température ambiante, jusqu'à ce qu'ayant suffisamment formé sa tige, la plante n'a plus besoin d'aucune façon.

Dans les années humides, mais sans excès, les sarclages doivent être profonds; il faut que l'air et la lumière puissent pénétrer aussi avant que possible dans le sol. Un demi-buttage suffit ordinairement; c'est au cultivateur à juger si, dans ce cas, cette façon doit être complète ou incomplète: il est pour cela guidé par la terre plus ou moins détrempée, et par le temps présent.

Dans les années de grandes sécheresses, les buttages gradués et faits à des intervalles de temps d'au-